

N° 10 - JUILLET 2015

CLINIQUEMENT VÔTRE

CHIRURGIE DU PIED
UNE POINTURE
À LA CLINIQUE BOIS-CERF

SOLAR IMPULSE
HIRSLANDEN LAUSANNE
PARTENAIRE MÉDICAL
DU TOUR DU MONDE



mazout

Chauffage

refroidissement

Ventilation

climatisation

Sanitaire

Un seul partenaire

Depuis 1853, nous concevons et réalisons des systèmes thermiques, des réseaux d'eau et d'air dans les bâtiments répondant à toutes les attentes.

Actifs sur la partie vaudoise de l'Arc lémanique, nous vous conseillons et vous assistons très volontiers. Nous proposons notre service d'entretien en fonction de vos exigences.

Chez **Von Auw SA**, vous trouverez 85 professionnels attentifs à vos besoins de chaud, de froid ou d'installations sanitaires.



bureau technique • installations • entretien

1028 PRÉVERENGES • Route de Genève 3 • Tél. 021 804 83 00 • Fax 021 804 83 01 • www.vonauw.ch

bois

air

eau

gaz

géothermie

solaire

SOMMAIRE

CLINIQUEMENT VÔTRE
N° 10 – JUILLET 2015

LES ACTUALITÉS DE HIRSLANDEN

4 News

FOCUS

6 Chirurgie du pied:
une pointure
à la Clinique Bois-Cerf

CENTRES ET INSTITUTS

11 Quand les reins
ne jouent plus leur rôle

CHIRURGIE ET MÉDECINE

14 Réparer et embellir

L'INTERVIEW

16 Dr Alain Meyer,
spécialiste en chirurgie générale

LA PAROLE AUX EXPERTS

18 Hallux limitus fonctionnel,
l'œuf de Colomb de l'orthopédie

PARTENARIAT

20 Trois drôles de dames
pour Solar Impulse

LES MÉTIERS DE HIRSLANDEN

22 Coup de projecteur
sur le responsable
du Service qualité

IMPRESSUM

Une publication pour le compte des Cliniques Cecil et Bois-Cerf

RESPONSABLE DU PROJET HIRSLANDEN Isabelle Beier

RESPONSABLE DE RÉDACTION Elodie Maître-Arnaud

RÉALISATION Inédit Publications SA

TIRAGE 25 000 exemplaires

IMPRESSION Courvoisier-Attinger SA/Bienne

PHOTOS Vanina Moreillon, Pierre Vogel, DR

ÉDITORIAL

Les moyens d'atteindre l'excellence

Les connaissances médicales et les outils technologiques évoluent très rapidement, ce qui a pour conséquence de rendre la médecine de plus en plus complexe, obligeant le médecin à devenir un «hyperspécialiste». En effet, il est illusoire de croire qu'un praticien puisse absorber et intégrer une telle quantité d'informations et se former à toutes les nouveautés en parallèle de sa pratique quotidienne.

Cliniquement Vôtre traite ces sujets d'actualité, notamment via le focus sur la chirurgie du pied, qui démontre bien que la diversité des atteintes, qu'elles soient d'ordre traumatologique, dégénératif ou sportif, nécessite une approche hyperspécialisée, globale et personnalisée.

Tous ces aspects doivent nous pousser à une réflexion commune.

- Un patient bien informé et qui participe activement à son traitement, un médecin améliorant son approche de la maladie en questionnant davantage les patients et les soignants: voilà l'alchimie qui permettra une véritable qualité de soins, le patient restant au cœur de nos préoccupations.
- En parallèle, il est indispensable d'introduire des mesures pertinentes permettant aux acteurs d'évaluer et d'améliorer leurs pratiques. Le groupe de cliniques privées Hirslanden publie ainsi régulièrement sa performance clinique et les cliniques lausannoises ont pour objectif ambitieux de se hisser vers la perfection, au travers du modèle d'excellence EFQM (lire l'article en page 22).

Bel été à tous.



Cédric Bossart

Directeur
de la Clinique Bois-Cerf

NEWS

www.hirslanden.ch/lausanne

© Fotolia



UNE ECOLE DE COURSE À LA CLINIQUE BOIS-CERF

L'Ecole de course enseigne un ensemble d'exercices qui décortiquent le mouvement de la foulée en course à pied, permettant au coureur d'assimiler un mouvement adéquat et efficace.

VOUS SOUHAITEZ

- Acquérir une certaine technique de base / améliorer votre technique de course
- Reprendre une activité sportive, suite à une blessure, à une opération ou pour une remise en forme
- Découvrir des types d'entraînement

OBJECTIFS

- Amélioration de la coordination et de sa perception corporelle
- Exercices de renforcement spécifiques à la course à pied
- Diminution du temps de contact au sol
- Amélioration de la posture

QUAND ET OÙ?

Le mercredi de 17h45 à 18h30, rendez-vous au Centre Actif+.

MODALITÉS/PRIX

Session de 8 cours consécutifs (1 cours de rattrapage en fin de session).
Groupes de 6 personnes maximum. CHF 200.- pour la session de 8 cours.

TENUE VESTIMENTAIRE

Habits et chaussures de course pour l'extérieur.

INSCRIPTIONS ET INFORMATIONS

Secrétariat du Centre Actif+, tél. 021 619 62 70

MA CLINIQUE EST CONNECTÉE

La page Facebook a dépassé les 1300 like! Merci à vous!
www.facebook.com/hirslandenromandie

Le groupe des cliniques est également présent sur LinkedIn:
www.linkedin.com/company/hirslanden

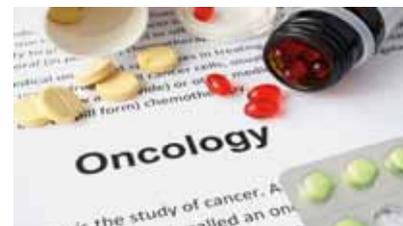
Vous y trouverez des informations sur les postes vacants et sur les RH en général.

N'hésitez pas à visiter aussi notre compte Twitter:
www.twitter.com/hirslandenrmd



CONFÉRENCE

La prochaine conférence qui se tiendra à l'Hôtel Alpha-Palmiers à Lausanne aura lieu le mercredi 28 octobre, sur le thème de l'oncologie. Pour plus de renseignements, rendez-vous sur le site www.hirslanden.ch



© Fotolia



DES VIDÉOS SUR VOS TABLETTES

Retrouvez nos vidéos exclusives du trimestre sur la version électronique du magazine disponible sur l'App Store et sur Play Store. Les vidéos sont aussi sur YouTube: www.youtube.com/user/IneditPublications

EXPOSITIONS

Quatre artistes sont à découvrir à la Clinique Cecil:

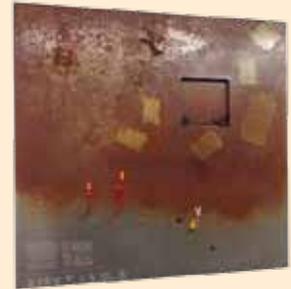
- Maria Klimek (salon/bar);
- Oshida Osamu (1^{er} et 3^e étages);
- Muriel Rochat (2^e et 4^e étages);
- Albeiro Sarria (Service radiologie, étage -3).

Ne manquez pas non plus d'admirer, à la Clinique Bois-Cerf, les œuvres de:

- Théo Héritier (rez);
- Valentin Juillard (3^e et 5^e étages);
- Christine Castella (4^e et 6^e étages);
- Martine Salomoni Knight (Service radiologie, étage -1).

ALBEIRO SARRIA RACONTE LA VIE ET LA MORT

Peintre et sculpteur colombien établi à Neuchâtel, Albeiro Sarria expose une dizaine d'œuvres sur tôle, des plaques carrées de métal oxydées, travaillées à la manière de la gravure en réservant des espaces à peindre. Sur ces surfaces, des personnages filiformes se mêlent à l'écrit et aux fenêtres que l'artiste ouvre sur un autre monde ou sur le théâtre de la vie. Le tout volontairement en mouvement et sans perspective.



© DR

PUBLICITÉ

Le Groupe Mutuel, Association d'assureurs, est le n°1 de l'assurance maladie en Suisse romande et occupe le 2^e rang sur le plan suisse. Notre société est également active dans les domaines de l'assurance vie et des assurances de l'entreprise. Aujourd'hui, 1,4 million d'assurés individuels et plus de 18'000 entreprises nous font déjà confiance!

Dans le cadre de son développement,

le Groupe Mutuel recherche plusieurs médecins-conseils sur mandat

Profil du poste

- ▶ Examiner l'efficacité, l'adéquation et l'économicité des traitements médicaux prescrits
- ▶ Donner votre avis à l'assureur sur des questions médicales
- ▶ Evaluer les incapacités de travail

Nous vous demandons

- ▶ Diplôme fédéral de médecine générale avec un titre FMH (formation en Suisse)
- ▶ Titulaire du certificat fédéral de capacité de Médecin-conseil ou disposé à l'obtenir (www.medecins-conseils.ch)
- ▶ Langue maternelle française ou allemande avec d'excellentes connaissances du français
- ▶ Expérience de 5 ans dans un milieu hospitalier ou dans un cabinet médical (art. 57 LAMal)
- ▶ Sens de la communication, aisance dans les contacts
- ▶ Goût pour le travail en équipe
- ▶ Aptitude à évaluer les cas en toute indépendance

Nous vous offrons

- ▶ Une organisation en conformité avec la loi sur la protection des données (LPD)
- ▶ Un soutien du Responsable des médecins-conseils et des spécialistes-métier
- ▶ Une plateforme d'échange annuelle avec les autres médecins-conseils du Groupe Mutuel
- ▶ Un contrat sur mandat avec une rémunération horaire

Lieu de travail: Valais, Lausanne ou Villars-sur-Glâne (Fribourg)

Pour de plus amples informations, n'hésitez pas à contacter le Dr Martin Schneller, Responsable des médecins-conseils, au 027 455 51 21 ou mschneller@groupemutuel.ch.

Si vous désirez diversifier votre activité en consacrant une ou plusieurs demi-journées par semaine à la fonction de médecin-conseil, n'hésitez pas à envoyer votre dossier complet (format pdf) via www.groupemutuel.ch/erecruitment, référence 3328, en cliquant sur le bouton «Postuler».

Vous avez également la possibilité d'envoyer votre dossier complet à l'adresse rh@groupemutuel.ch ou Groupe Mutuel, Recrutement, Rue des Cèdres 5, 1920 Martigny.

Groupe Mutuel | **Santé**® | **Vie**® | **Entreprise**®
Association d'assureurs

Groupe Mutuel
Assurances
Versicherungen
Assicurazioni

Swiss Power Group.



CHIRURGIE DU PIED: UNE POINTURE À LA CLINIQUE BOIS-CERF

RÉTABLIR L'ANATOMIE ET LA FONCTION DU PIED, TELLE EST LA FINALITÉ DES TRAITEMENTS CHIRURGICAUX PRATIQUÉS PAR LE DR PATRICK VIENNE. SPÉCIALISTE RECONNU DE LA CHIRURGIE DU PIED ET DE LA CHEVILLE, IL EXERCE À LA CLINIQUE BOIS-CERF DEPUIS LE MOIS DE MAI DERNIER.



Les principaux problèmes du pied adulte sont liés à la déformation acquise ou évolutive des orteils.

tures comme le tendon d'Achille. Large de seulement 1 à 2 cm, il encaisse par exemple près de 400 kg de charge à chaque foulée lors d'un footing. Et avec en moyenne 8000 pas par jour, c'est au minimum tout le poids du corps qui se répartit sur les deux pieds lorsque l'on marche.

Spécialiste en chirurgie orthopédique et traumatologie, le Dr Patrick Vienne s'intéresse exclusivement aux affections du pied et de la cheville. Une sous-spécialisation unique à la Clinique Bois-Cerf, qui lui permet de proposer à ses patients les traitements les plus pointus et un niveau de chirurgie quasi universitaire afin de rétablir l'anatomie du pied et, par suite, sa fonction.

HALLUX VALGUS

Les principaux problèmes du pied adulte sont liés à la déformation acquise ou évolutive des orteils. A commencer par le hallux valgus – ou «oignon» –, une variation anatomique bien connue du gros orteil. «C'est le motif le plus fréquent de consultation, confirme le Dr Vienne. L'indication opératoire dépend avant tout de la gêne ressentie par le patient.» Cette déviation entraîne une déformation de l'avant-pied, au niveau du premier métatarsien. «Elle résulte le plus souvent d'une prédisposition familiale. Petit à petit, l'inclinaison de la surface articulaire provoque un déséquilibre de l'articulation augmentant la déformation. A force, des douleurs à la pression et une gêne à la marche apparaissent. C'est la douleur qui constitue la première raison de correction chirurgicale.» Le hallux valgus non traité entraîne aussi au fil du temps des déformations annexes des autres orteils, type orteils en marteau ou en griffe. Contrairement à une idée très répandue, le port de chaussures étroites ou de talons ne serait pas responsable de cette pathologie. «Un chaussage inadéquat fait en revanche que les symptômes douloureux apparaissent plus rapidement, d'où des interventions chirurgicales beaucoup plus fréquentes chez les femmes.»

La prévention de ce défaut anatomique est toutefois difficile et l'utilisation de supports plantaires ne peut que soulager temporairement une gêne et retarder l'évolution de la déformation. Seule la chirurgie permet ainsi de corriger le hallux valgus. Une intervention longtemps réputée douloureuse et non satisfaisante à long terme. «Grâce aux nouvelles techniques de correction et de fixation, on obtient aujourd'hui un résultat anatomique durable, avec un taux de satisfaction de 96% à deux



BIO EXPRESS

Après des études de médecine à Fribourg et à Berne, le Dr Patrick Vienne se spécialise en chirurgie orthopédique et traumatologie de l'appareil locomoteur, puis en chirurgie du pied et de la cheville à Zurich. Chef du service de chirurgie du pied et de la cheville de la Clinique universitaire d'orthopédie Balgrist (ZH) pendant neuf ans, il rejoint le groupe Hirslanden en 2007, à la Klinik St. Anna, à Lucerne. Depuis le début du mois de mai, il exerce à la Clinique Bois-Cerf.

Le pied est une région du corps très complexe sur le plan anatomique: on y recense 26 à 34 os, plus de 50 ligaments, 20 tendons et 5 nerfs. Autant de structures pouvant occasionner des problèmes, tant à l'avant qu'à l'arrière du pied (voir schéma en page 9). Sur le plan biomécanique, le pied transmet l'énergie de la marche au reste du membre inférieur. De nombreuses pathologies se repercutent ainsi de l'avant à l'arrière du pied et jusque dans les jambes, d'où une certaine difficulté parfois pour poser un diagnostic. Des forces extrêmes sont en outre exercées sur certaines struc-

MONNARD SA

Plâtrerie - Peinture



Pour nous... Le client est roi !

Route de Fenil 66
1809 FENIL-SUR-CORSIER
Tél. 021 922 73 03-76
Fax 021 922 73 06
info@monnard-sa.ch
www.monnard-sa.ch



VITROTOIT SA

Installation de fenêtres de toit et stores **VELUX®**

NUMÉRO 1 EN SUISSE ROMANDE

Exposition ouverte du lundi au samedi

Route de Denges 28E - 1027 LONAY

Tél. 021 944 40 21 - www.vitrotoit.ch

ans.» Le Dr Vienne a développé cette nouvelle technique lorsqu'il était médecin-chef du service de chirurgie du pied et de la cheville à la Clinique universitaire d'orthopédie Balgrist, à Zurich. «La correction se fait au niveau du gros orteil et permet de venir à bout des déformations les plus sévères. Les suites opératoires sont moins invalidantes, et le patient peut même se faire opérer des deux pieds à la fois, car il peut marcher dès le jour opératoire sans cannes, en chaussures spéciales à semelle rigide.»

AFFAISSEMENT DE LA VOÛTE PLANTAIRE

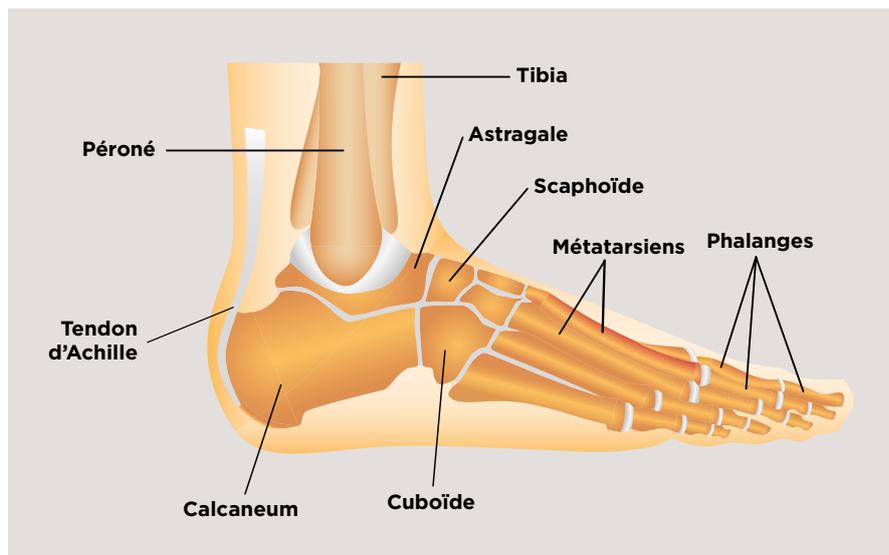
À l'arrière du pied, ce sont les déformations du type pied plat décompensé qui constituent le premier motif de consultation. «Parfois, l'affaissement de la voûte plantaire est tel qu'il ne

«GRÂCE AUX NOUVELLES TECHNIQUES DE FIXATION DE LA CHIRURGIE DU HALLUX VALGUS, ON OBTIENT AUJOURD'HUI UN RÉSULTAT ANATOMIQUE DURABLE, AVEC UN TAUX DE SATISFACTION DE 96% À DEUX ANS.»

DR PATRICK VIENNE

peut plus être corrigé par des semelles. Il faut alors intervenir chirurgicalement, afin de rétablir l'anatomie du pied.»

À l'instar du hallux valgus, cette affection résulte elle aussi d'une prédisposition familiale, souvent en relation avec un raccourcissement important de la musculature postérieure de la jambe. «Ce type de déformation devient le plus souvent symptomatique dès 50 ans, avec des douleurs et une réduction du périmètre de marche.» Le dépistage précoce est donc essentiel afin d'agir au plus tôt, idéalement dès la fin de la croissance. C'est lorsque la prévention – support plantaire dynamique ou statique et exercices d'étirement de ces muscles notamment – ne donne pas de résultats suffisants que des interventions assez lourdes sont nécessaires, parmi lesquelles l'ostéotomie de correction, les arthrodèses partielles



PATHOLOGIES ASSOCIÉES

Certaines affections du pied sont associées à d'autres pathologies. C'est le cas notamment du diabète, qui entraîne une diminution de la sensibilité de la voûte plantaire et des déformations évolutives du pied. «La qualité des tissus est moins bonne chez les diabétiques, ce qui rend la chirurgie plus difficile et plus délicate, explique le Dr Vienne. La prévention est donc plus que jamais essentielle dans cette population.»

Autre pathologie associée, le pied dit neurologique. «Un problème important touchant le membre inférieur, comme un manque de sensibilité ou une paralysie, entraîne peu à peu des déformations au niveau du pied.» Si la mise en place précoce d'orthèses donne parfois de bons résultats, l'intervention chirurgicale ne peut pas toujours être évitée. «On se heurte alors aux mêmes difficultés que pour le pied diabétique, en raison de la mauvaise qualité des tissus du malade.»

ou encore les transferts de tendons. «J'interviens aussi chirurgicalement dans les situations post-traumatiques comme l'arthrose de l'arrière du pied et de la cheville, ou encore dans le traitement des lésions ligamentaires et tendineuses du sportif.» Des situations pour lesquelles c'est là aussi la douleur qui constitue la principale

indication opératoire. En présence d'une arthrose avancée de la cheville, la mise en place d'une prothèse totale de cheville permettra à la fois de traiter les douleurs et de maintenir la mobilité de la cheville, gage d'une meilleure fonction pour le patient. ■

ÉLODIE MAÎTRE-ARNAUD

Meylan fleurs

Angle Villamont-Rumine
1005 Lausanne

Tél. 021 323 43 19

Tél. 021 323 43 40

Fax 021 311 02 95

meylanfleurs@bluewin.ch

www.meylanfleurs.com



MARDECO S.A.

Marbres • Granits • Pierres naturelles et artificielles
Taille de pierre • Hydrogommage • Béton lavé
Terrazzo • Agencement de cuisines • Salles de bains
Terrasses



Chemin des Artisans 9, 1263 Crassier • Tél. 022 367 19 70
www.mardeco.ch

QUAND LES REINS NE JOUENT PLUS LEUR RÔLE

ÉLIMINATION DES DÉCHETS TOXIQUES, MAINTIEN DE L'ÉQUILIBRE ACIDO-BASIQUE DE L'ORGANISME OU ENCORE PRODUCTION DE CERTAINES HORMONES: LE REIN EST UN ORGANE VITAL. LE POINT SUR LA PRISE EN CHARGE DE L'INSUFFISANCE RÉNALE SÉVÈRE AVEC LE DR DAVID FUMEAUX, SPÉCIALISTE EN NÉPHROLOGIE.

Cinq cents millions d'individus dans le monde sont concernés par l'insuffisance rénale chronique, soit près de 8% de la population. Et 7 à 8% d'entre eux présentent le stade terminal de la maladie nécessitant un traitement de suppléance. En Suisse, environ 3000 personnes sont dialysées. «L'insuffisance rénale est de plus en plus fréquente, en raison du vieillissement de la population», explique le Dr Fumeaux. Spécialiste en néphrologie et en médecine interne, il s'est associé le 1^{er} avril dernier avec le Dr Anne Cherpillod. Leur activité est répartie entre des consultations au cabinet médical et le suivi de patients au Centre de dialyse de la Clinique Cecil.

FACTEURS DE RISQUE

Les causes de l'insuffisance rénale chronique sont nombreuses. L'hypertension et le diabète sont toutefois responsables de la majorité des cas. Ils sont d'ailleurs souvent associés et combinés à du cholestérol et au surpoids du patient. «On parle plus largement de syndrome métabolique. Ce sont également des facteurs de risque cardiovasculaire.» La part restante est constituée de maladies rénales propres, qu'il s'agisse de l'un des nombreux types de glomérulonéphrite, où l'atteinte est souvent immunitaire, de néphrites interstitielles (souvent d'origine médicamenteuse)



Préserver la qualité de vie des patients dialysés est l'un des objectifs majeurs des soignants.

ou encore d'affections d'origine génétique, comme la polykystose hépatorenale. Le néphrologue est aussi de plus en plus confronté à la reprise des patients pédiatriques, porteurs de pathologies spécifiques, notamment malformatives, dont la prise en charge a bénéficié de nombreux progrès thérapeutiques, permettant la survie jusqu'à l'âge adulte. Il existe cinq stades d'insuffisance rénale et c'est lorsque les reins n'assurent plus que 10-15% de leur fonction que la suppléance devient indispensable. «La plupart des patients ont d'ailleurs peu de symptômes avant ce stade.» L'insuffisance rénale s'installe en effet de façon insidieuse avec, peu à peu, une fatigue chronique, une perte d'appétit, un dégoût pour la viande ou encore des démangeaisons. Quant à l'hypertension, elle est à la fois un symptôme et un facteur de risque de maladie rénale.

SUPPLÉER LA FONCTION RÉNALE

Une prise en charge précoce peut permettre de retarder ou d'éviter la survenue

du stade terminal. Il est ainsi essentiel que les médecins orientent leurs patients au plus tôt vers un spécialiste en néphrologie. «L'adaptation du traitement médicamenteux et le contrôle strict du diabète et de la pression artérielle, associés à des règles diététiques, peuvent permettre de différer la dialyse en stabilisant la fonction rénale. Il existe également des traitements ciblés sur la cause initiale de la maladie, en particulier pour les atteintes du système immunitaire.» Lorsque le traitement de suppléance s'impose, deux méthodes de dialyse peuvent être proposées: l'hémodialyse ou la dialyse péritonéale (lire l'encadré en page 13). «Nous présentons au malade les deux techniques, dont chacune présente des avantages et des inconvénients. Mais, le plus souvent, le choix est laissé au patient et dépend essentiellement de son mode de vie.» Certains patients plus âgés décident de ne pas avoir recours à la dialyse. Le néphrologue peut dans ce cas aider le médecin traitant dans l'adaptation du traitement

m é d i



L'art d'organiser votre cabinet médical

BB-Soft

informatique

Pavement 9
1018 Lausanne
mediact@bbsoft.ch
Tél 021 312 29 49
Fax 021 312 45 54

FICHER DES PATIENTS

Que vous soyez médecin généraliste ou médecin spécialisé, ce programme de gestion moderne et performant répond à tous vos besoins.

SAISIE DES ACTES

ASSURANCES

Depuis 25 ans déjà, l'organisation de votre cabinet devient un jeu d'enfants grâce à MédiACT.

TRÉSORERIE

STATISTIQUES

Les courriers, formulaires, échanges de données avec les laboratoires, la facturation, l'encaissement, l'archivage ... n'ont plus de secrets pour vous.

AGENDAS

ET PLUS ENCORE ...

Sur Macintosh ou sur PC, tout a été pensé pour vous simplifier la vie, avec l'assurance d'un support téléphonique compétent.

Le spécialiste suisse
de l'isolation phonique
et acoustique



Milieu hospitalier, studios d'enregistrement, home cinéma,
bureaux, salles de sport, de conférences, de classe, etc.



Impasse de Praz-Sallaz 8
1522 Lucens

Tél. 021 906 62 70
Fax 021 906 62 71

info@apico.ch
www.apico.ch

Le Dr David Fumeaux et le Dr Anne Cherpillod répartissent leur activité entre des consultations en cabinet médical et le suivi de patients au Centre de dialyse.



pour contrôler les symptômes et assurer la qualité de vie du malade. La dialyse permet d'épurer le sang grâce à des échanges, à travers une membrane semi-perméable, entre le sang et un liquide appelé dialysat, dont la composition est très proche de celle du liquide extracellulaire. Une médication est systématiquement associée à la dialyse, car celle-ci ne supplée pas toutes les fonctions rénales. «Les reins fabriquent notamment l'EPO, une hormone indispensable à la fabrication des globules rouges; il faut donc pallier ce manque par des médicaments. De même, il faut soigner l'hypertension du patient et prévenir certaines modifications osseuses résultant de l'insuffisance rénale.» L'as-

pect diététique est également très important. «Certains malades n'urinant plus du tout, leurs apports hydriques doivent être très limités.» Un bilan sanguin mensuel permet de réadapter la prise en charge tous les mois.

SIX ANS D'ATTENTE POUR UNE GREFFE

L'équipe du Centre de dialyse de la Clinique Cecil a aussi à cœur de préserver la qualité de vie des patients dialysés. Ceux qui travaillent peuvent ainsi suivre leur traitement à des horaires compatibles avec une activité professionnelle. Les patients sont en outre encouragés à pratiquer une activité physique ou encore à voyager.

La greffe de rein est la seule alternative à la dialyse. «Nous inscrivons toutes les personnes pouvant bénéficier d'une transplantation sur une liste nationale. Le temps d'attente est de six ans en moyenne, mais dépend du groupe sanguin.» Le recours à un donneur vivant parmi les proches permet de raccourcir ce délai et parfois de réaliser la greffe en insuffisance rénale avancée, avant que la dialyse ne soit nécessaire. «Nous collaborons étroitement avec nos collègues du service de transplantation du CHUV, afin de préparer nos patients à la greffe. Nous les suivons également après l'intervention.»

Durant sa vie, une personne souffrant d'insuffisance rénale passe ainsi par de nombreuses étapes, du suivi de la maladie chronique à la dialyse, la transplantation et parfois aussi la perte progressive du greffon rénal. Grâce à ses compétences spécifiques, le néphrologue l'accompagne tout au long du parcours, ce qui l'amène à développer avec elle un lien thérapeutique privilégié. ■

LA DIALYSE: COMMENT ÇA MARCHE?

Fondé en 1996 par le Dr Beat von Albertini, le Centre de dialyse et de néphrologie de la Clinique Cecil dispose d'une équipe d'une vingtaine de soignants. Les patients en dialyse sont reçus toute l'année, du lundi au samedi.

L'hémodialyse y est réalisée sur l'un des 25 postes de traitement. Le sang du patient est prélevé par ponction d'une fistule au niveau du bras, préalablement préparée à supporter des interventions régulières. Le sang circule alors dans une tubulure jusqu'au filtre, ou rein artificiel. Un réseau de fibres fait office de membrane, au travers de laquelle se font les échanges entre le sang et le dialysat. Une fois filtré, le sang épuré est restitué au patient via la fistule. Une séance de dialyse dure en moyenne quatre heures et doit être répétée trois fois par semaine.

Une autre méthode, appelée dialyse péritonéale, consiste à introduire deux litres de dialysat dans l'abdomen du patient via un cathéter. C'est ainsi son péritoine qui fait office de membrane; les échanges se font entre le sang des vaisseaux du péritoine et le dialysat. Au bout de quatre heures, le liquide contenu dans l'abdomen est vidé. Un cycle qui doit être répété plusieurs fois par jour, mais qui peut également se dérouler la nuit, sur une dizaine d'heures, assisté par une machine automatisée.



ÉLODIE MAÎTRE-ARNAUD



RÉPARER ET EMBELLIR

SPÉCIALISTE EN CHIRURGIE PLASTIQUE, RECONSTRUCTIVE ET ESTHÉTIQUE, LE DR JEAN-FRANÇOIS EMERI EXERCE AU SEIN DU CENTRE DE CHIRURGIE PLASTIQUE LAUSANNE DEPUIS 1995. UNE UNITÉ INDÉPENDANTE FONDÉE EN 1977, QUI A TISSÉ DES LIENS ÉTROITS AVEC LA CLINIQUE CECIL.

Parce qu'une opération de chirurgie plastique n'est jamais anodine, mieux vaut s'en remettre à un spécialiste. Fort de près de 40 ans d'expérience, le Centre de Chirurgie plastique Lausanne – une unité indépendante spécialisée en chirurgie reconstructive et esthétique – a été créé par les Drs Rodolphe Meyer et Ulrich Kesselring. Ce sont aujourd'hui les Drs Jean-François Eméri et Michele Zanzi, spécialistes en chirurgie plastique,

reconstructive et esthétique, qui exercent au sein du centre. Une partie des patients sont opérés à la Clinique Cecil, avec laquelle le centre collabore depuis sa création.

«Notre lien avec la Clinique Cecil est un vrai plus pour la sécurité des patients, souligne le Dr Eméri. Il nous permet en outre de travailler en synergie avec les autres spécialistes de l'établissement, notamment pour tous les examens pré et postopératoires.» Cette configuration – un petit centre indépendant intégré – est peu fréquente en Suisse, contrairement aux Etats-Unis, où de nombreuses unités de chirurgie esthétique fonctionnent de la sorte. «Ces relations sont aussi un avantage pour la clinique:

Fondamentale en matière de chirurgie esthétique, la relation de confiance entre le médecin et le patient doit s'installer dès la première consultation.

certains patients découvrent l'établissement à l'occasion d'une intervention de chirurgie esthétique et sont susceptibles de s'adresser plus tard à d'autres spécialistes qui y exercent leur activité.»

MALADIE OU COMPLEXES

La chirurgie plastique couvre en pratique des réalités variées, puisqu'elle permet de traiter des problèmes mettant en jeu la vie des patients, mais aussi des problèmes de confort; 20% de l'activité du Dr Emeri concerne ainsi la chirurgie reconstructive ou réparatrice. Une discipline complémentaire à d'autres spécialités médicales, la gynécologie, la dermatologie ou l'ORL par exemple. Il s'agit pour l'essentiel de reconstructions mammaires après un cancer du sein, de grandes lésions cutanées causées par des tumeurs et nécessitant des greffes ou des lambeaux de tissus, ou encore d'abdominoplasties «ayant valeur de maladie». Cette précision est importante, car on entre ici dans la zone grise de la chirurgie plastique, entre la chirurgie reconstructive et esthétique. Idem pour les réductions mammaires et la chirurgie post-bariatrique, pour lesquelles les assurances maladie décident au cas par cas si l'intervention est, ou non, prise en charge. Car, dès lors que l'opération est qualifiée de purement esthétique, les patients ne peuvent prétendre à aucun remboursement; 80% des interventions pratiquées par le Dr Emeri tombent ainsi sous cette qualification, dont résulte aussi une relation particulière avec les patients.

RELATION DE CONFIANCE ESSENTIELLE

«Nous fonctionnons alors comme de petits entrepreneurs: nous établissons un devis, procédons à l'intervention, puis assurons les éventuelles retouches!» explique le spécialiste. Un «artisanat» où la confiance est l'élément essentiel. Si, pour la reconstruction, le recrutement des patients se fait via d'autres spécialistes, pour l'esthétique, c'est le bouche-à-oreille qui fonctionne. «La chirurgie esthétique, c'est 50% de com-

pétences et 50% de relationnel. Le contact est essentiel dans notre pratique: le patient doit être écouté et informé, afin de pouvoir décider en toute liberté.» A cet égard, la première consultation est particulièrement importante. Sans porter aucun jugement, le spécialiste interroge ses patients sur leurs complexes physiques et sur leur éventuelle gêne sociale. Il lui arrive d'ailleurs de refuser d'opérer les personnes à risque d'«insatisfaction programmée». «Mieux vaut ne pas entrer en matière lorsque l'on pressent que le patient ne sera jamais satisfait. Certaines attentes sont parfois irréalistes.»

DU LIFTING À L'ABDOMINOPLASTIE

L'activité de chirurgie esthétique du Dr Emeri porte autant sur le visage que sur la silhouette. «Les opérations les plus fréquentes concernent les paupières, le nez et les seins. Je procède aussi à de nombreux liftings du visage, lipoaspirations et abdominoplasties», précise-t-il. Un savoir-faire également prisé par une patientèle étrangère, très attachée à la qualité et à la sécurité des soins

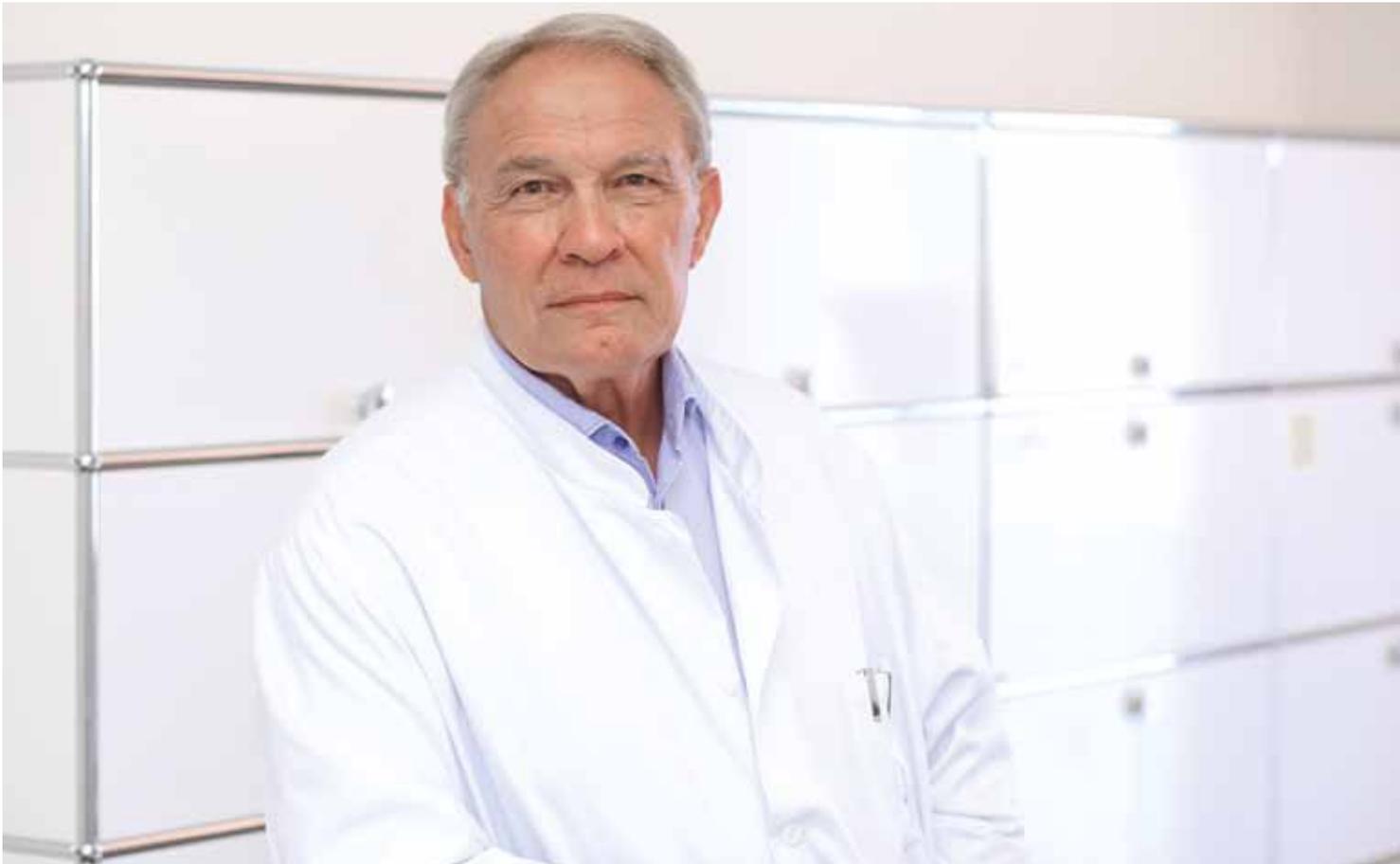
garanties via la collaboration avec la Clinique Cecil. Le spécialiste est aussi fréquemment consulté pour des interventions secondaires (des cas déjà préalablement opérés par d'autres chirurgiens, spécialistes ou non). «Avec l'expérience, de plus en plus de demandes de ce type me sont adressées. C'est le cas notamment pour les rhinoplasties: j'interviens une fois sur quatre sur un nez déjà modifié, souvent en collaboration avec l'ORL.» Près de la moitié des gestes opératoires sont effectués sous anesthésie locale. Les cas ambulatoires sont pris en charge au Centre de Chirurgie plastique Lausanne, qui dispose de deux salles d'opération. Cela concerne par exemple les excisions de tumeurs cutanées, la pose d'implants mammaires ou encore certains liftings ou rhinoplasties. «Notre discipline nécessite une certaine souplesse pour les interventions légères, il est donc essentiel de pouvoir disposer à tout moment de notre propre structure.» Les interventions plus lourdes ont lieu au bloc opératoire de la Clinique Cecil, à laquelle on accède facilement grâce à un passage reliant les deux immeubles. Les cas nécessitant une hospitalisation sont ensuite accueillis au sein de l'établissement. ■

ÉLODIE MAÎTRE-ARNAUD



BIO EXPRESS

Ancien chef de clinique universitaire, le Dr Jean-François Emeri est titulaire du titre fédéral de spécialiste en chirurgie plastique, reconstructive et esthétique (ancien FMH). Actuel président de la Société suisse de chirurgie esthétique (SSCE), il est associé du Centre de Chirurgie plastique Lausanne depuis 1995. Il a également présidé la Société suisse de chirurgie plastique, reconstructive et esthétique (SSCPRE). Centre de formation pour le diplôme fédéral de spécialiste en chirurgie plastique, reconstructive et esthétique, le Centre de Chirurgie plastique Lausanne accueille régulièrement de jeunes médecins en formation, ainsi que des spécialistes venus de l'étranger.



«L'ÉVOLUTION DES PROTOCOLES NE DOIT PAS FAIRE PERDRE DE VUE LE BON SENS!»

C'EST AVEC PASSION ET ENGAGEMENT QUE LE DR ALAIN MEYER EXERCE SA PROFESSION DE SPÉCIALISTE EN CHIRURGIE GÉNÉRALE. LUI QUI A LONGTEMPS FORMÉ DE JEUNES MÉDECINS FAIT PART DE SES INQUIÉTUDES POUR L'AVENIR DE SA SPÉCIALITÉ.

S pécialiste reconnu en chirurgie générale, le Dr Alain Meyer a mené une grande partie de sa carrière à l'hôpital de Morges, comme médecin-chef du service de chirurgie. Il exerce aujourd'hui en cabinet privé et opère plusieurs jours par semaine à la Clinique Cecil. Passionné et engagé, il a participé à plusieurs missions de guerre ou de catastrophe en Afrique et en Asie, avant de collaborer au développement du service de chirurgie de l'hôpital de Can-Tho, au Viêt Nam.

Que recouvre en pratique la spécialisation «chirurgie générale»?

Elle désigne plus particulièrement la chirurgie thoracique (poumons) et abdominale (système digestif et paroi), ainsi que celle du système endocrinien (glande thyroïde par exemple) et la plupart des interventions de chirurgie vasculaire périphérique. J'ai également été formé à la médecine aujourd'hui appelée «hautement spécialisée», ce qui n'est plus le cas des nouvelles générations: certains jeunes chirurgiens n'ont jamais opéré un œsophage ni un

pancréas. La chirurgie générale inclut aussi, depuis une vingtaine d'années, la chirurgie bariatrique, qui vise à soigner certains cas choisis d'obésité morbide.

Quelles sont les interventions que vous pratiquez le plus fréquemment?

Les ablations de vésicule biliaire, les cures de hernie, les varices, les éventrations ou encore les interventions sur le colon. Les opérations de l'estomac étaient autrefois très fréquentes, mais on en fait beaucoup moins depuis quelques années. Certaines affections ne représentent plus systématiquement des indications opératoires.

Pourquoi certaines affections ne représentent-elles plus systématiquement des indications opératoires?

Prenons l'exemple des diverticulites sigmoïdiennes: ces inflammations du colon entraînaient autrefois une chirurgie dès la première ou la deuxième crise. On dispose désormais de traitements efficaces qui évitent l'opération, comme la ponction des abcès sous contrôle radiographique. Certains médicaments comme les inhibiteurs de la pompe à protons permettent aujourd'hui de stopper l'évolution morbide des ulcères de l'estomac. On ne voit donc presque plus d'ulcères perforés.

Une bonne chose pour les patients, qui redoutent souvent de «passer sur le billard»?

Pas forcément, non. L'évolution des protocoles ne doit pas faire perdre de vue le bon sens! J'opère encore régulièrement des patients atteints d'une

hernie hiatale. Leurs symptômes sont en effet très efficacement soulagés par des médicaments... à condition de les prendre tous les jours et à vie. Certains en ont assez et préfèrent que le problème soit réglé une fois pour toutes. On commence aussi ici et là - en particulier en France - à tenter de guérir des appendicites en administrant de fortes doses d'antibiotiques, dont l'efficacité sur la résorption de l'infection est contrôlée par un ou plusieurs scanners. Est-ce bien raisonnable, en particulier chez les enfants?

L'avenir de la chirurgie générale vous inquiète-t-il?

J'ai bénéficié d'une formation chirurgicale étendue, qui a alimenté quotidiennement ma passion pour ce métier. La politique actuelle de la santé ne permet plus aux jeunes chirurgiens

de suivre cette voie et l'option «chirurgie générale» va disparaître au profit de formations plus sélectives, plus techniques, mais en perdant le contact privilégié qui s'installe avec un patient que l'on a parfois soi-même opéré de plusieurs affections différentes au cours de sa vie. Cette évolution est effectivement préoccupante, avec la disparition d'un savoir-faire polyvalent, qui sera remplacé par une pratique ciblée, hautement technique et certainement efficace, mais que les contraintes administratives vont orienter vers des centres spécialisés. Ce cloisonnement de la profession fait perdre l'essence même de la chirurgie générale et la richesse du métier. ■

**PROPOS RECUEILLIS
PAR ÉLODIE MAÎTRE-ARNAUD**

PUBLICITÉ

Suisse 

Plantes

Fleurs coupées



Bourse aux fleurs bernoise

**Vos plus grands marchés spécialisés
pour plantes et fleurs coupées**

www.blumenmarktbern.ch

Berner Blumenbörsen – Löchliweg 27 – 3014 Berne
Berner Blumenbörsen – Niesenstr. 22 – 3627 Heimberg



Genossenschaft
**Berner
Blumenbörsen**

Blumig

Besonders

Beeindruckend

**Votre partenaire
pour la qualité**



HALLUX LIMITUS FONCTIONNEL, L'ŒUF DE COLOMBE DE L'ORTHOPÉDIE

CHIRURGIEN ORTHOPÉDISTE À LA CLINIQUE BOIS-CERF ET AU CENTRE ORTHOPÉDIQUE DE LAUSANNE MEDICOL, LE DR JACQUES VALLOTTON A DÉCOUVERT L'ORIGINE DE CETTE PATHOLOGIE QUI PERTURBE LA MARCHÉ, AINSI QUE LES MOYENS DE LA TRAITER.

HLF: derrière ces trois lettres – initiales de hallux limitus fonctionnel – se cache une nouvelle «entité clinique», comme l'a expliqué le Dr Jacques Vallotton, chirurgien orthopédiste à la Clinique Bois-Cerf et au Centre orthopédique de Lausanne Medicol, lors de la réunion

qu'il a organisée le 5 mars dernier dans les locaux de la Clinique Bois-Cerf. A cette occasion, les professionnels de la santé concernés par cette problématique ont eu la possibilité de confronter leurs expériences. Le hallux limitus se caractérise par une raideur fonctionnelle et non liée à l'arthrose d'une des articulations du gros orteil (le hallux), dont les mouvements vers le haut se trouvent limités. Cette affection pourrait paraître anecdotique, mais elle a d'importantes conséquences sur la marche. Lorsqu'on se déplace, «toutes nos articulations fonctionnent selon une séquence et un rythme précis, qui sont notamment réglés par le mouvement de nos pieds», explique le Dr Vallotton. Or, au moment où l'on soulève le talon, le gros orteil dont l'articulation est bloquée ne peut plus exercer son effet de treuil physiologique. Le pied bascule alors, ce qui «perturbe tout le synchronisme de la marche et induit un déséquilibre de la posture. Sans le savoir, la personne

marche en fournissant des efforts supplémentaires, à la manière de quelqu'un qui donne l'impression d'avoir un pied, ou les deux, trop long.»

LE TENDON BLOQUÉ

Par effet domino, les conséquences du HLF se répercutent sur le pied, mais aussi sur l'ensemble du membre inférieur. L'affection prédispose notamment aux déformations du pied, aux entorses de la cheville ou du genou, au syndrome rotulien, et génère des lombalgies de surcharge. Cela est d'autant plus préoccupant que le HLF est très fréquent: «Il concerne environ les deux tiers de la population, même s'il ne se manifeste pas de manière symptomatique locale», souligne le spécialiste. Il peut exister à tout âge, «y compris chez les très jeunes enfants au stade de l'apprentissage de la marche».

Ce blocage du coulissement du HLF a lieu au niveau de la partie postérieure de l'arrière-pied. A sa jonction avec le muscle, le tendon «passe dans une véritable gorge osseuse couverte d'une lame fibreuse, nommée la poulie rétro-talienne», explique le chirurgien orthopédiste. Lorsque la texture de cette poulie est trop fibreuse, le tendon ne peut plus coulisser correctement et le HLF se manifeste.

C'est ce que le Dr Vallotton et ses collègues physiothérapeutes ont été les premiers à découvrir, en 1996-1997. Le médecin a ensuite constaté qu'il n'était pas le seul à s'intéresser à ce dysfonctionnement. Quelques années plus tôt à Boston, le spécialiste du pied Howard Dananberg s'était lui aussi penché sur le HLF. Il avait observé que cette affection pouvait provoquer des lombalgies, sans toutefois trouver l'origine du blocage

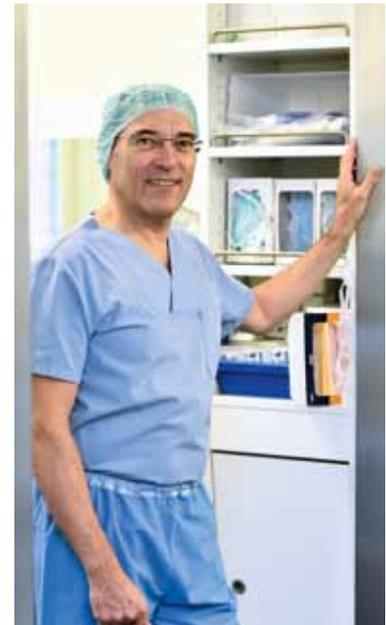
tendineux. Depuis, les équipes de Boston et de Lausanne collaborent pour étudier cette pathologie qui reste encore mal connue, «car il s'agit d'un nouveau paradigme qui, par ses implications, bouscule les idées reçues», précise le Dr Vallotton.

LA MANŒUVRE DU CORDON DE L'ASPIRATEUR

Une fois son origine élucidée, il est devenu possible de traiter le HLF par une manipulation du pied qui rend au tendon bloqué sa liberté de coulisser. Le Dr Vallotton l'a nommée «la manœuvre du cordon de l'aspirateur». Il s'en explique: «Lorsque le fil de votre aspirateur est coincé sous un meuble, il ne sert à rien de tirer. Il faut le dégager pour qu'il puisse à nouveau coulisser.» Cette manœuvre constitue «la base du traitement du HLF et elle doit être répétée à plusieurs reprises, pour éviter la réapparition du blocage». La prise en charge fait appel à des physiothérapeutes et des ostéopathes, qui font faire à leurs patients des exercices de proprioception et de tonification des muscles du pied, ainsi que de correction de la posture du genou et du bassin. Les ergothérapeutes peuvent aussi proposer des étriers calcanéens, sortes de supports plantaires qui visent à corriger la bascule du pied. «Plus de 80% des patients répondent bien à ces traitements conservateurs», se félicite le Dr Vallotton.

SECTIONNER LA POULIE

Pour les autres, le spécialiste a recours à la chirurgie qui vise à sectionner la poulie rétro-talienne, afin de permettre au tendon de coulisser à nouveau normalement. L'intervention se fait maintenant par arthroscopie et ne nécessite



«LE HLF CONCERNE ENVIRON LES DEUX TIERS DE LA POPULATION, MÊME S'IL NE SE MANIFESTE PAS DE MANIÈRE SYMPTOMATIQUE.»

DR JACQUES VALLOTTON

que deux petites incisions, l'une servant à introduire une micro-caméra, l'autre à insérer les instruments. «L'opération dure une vingtaine de minutes. Elle est peu douloureuse et permet une reprise immédiate de la marche sans béquilles ni attelle.»

A ce jour, le chirurgien de la Clinique Bois-Cerf a déjà pratiqué environ 600 interventions de ce type et ne déplore qu'une seule complication. En analysant la marche de ses patients sur un tapis avant et après les avoir traités, il a pu constater que l'intervention modifiait la répartition de la charge sur l'avant-pied et restaurait l'équilibre à la marche. Le Dr Vallotton va désormais poursuivre ses recherches sur le HLF, notamment en collaboration avec le nouveau laboratoire de mesure et d'analyse du mouvement de l'EPFL, qui s'intéresse aux aspects biomécaniques de la marche. Mais, déjà, il peut se targuer d'avoir bouleversé l'approche diagnostique et thérapeutique de nombreux troubles affectant les jambes et le dos et d'avoir ainsi déniché l'œuf de Colomb de l'orthopédie. ■

UN FORUM POUR PARTAGER LES EXPÉRIENCES

De nombreux professionnels de la santé – chirurgiens orthopédistes, physiothérapeutes, ostéopathes, ergothérapeutes, etc. – contribuent à la prise en charge du hallux limitus fonctionnel (HLF, ou FHL selon le sigle anglais). Pour les tenir informés, le Dr Vallotton et son équipe ont créé le «FHL Study Group», un groupe d'intérêt doté d'un site qui leur permet de participer à des forums, de trouver les articles concernant le HLF et d'échanger leurs expériences.

www.medicol.ch/medicol/index.php/fhl-study-group-forum

ISABELLE BEIER

TROIS DRÔLES DE DAMES POUR SOLAR IMPULSE

L'AVENTURE SOLAR IMPULSE, C'EST UN AVION SOLAIRE ET DEUX PILOTES, BERTRAND PICCARD ET ANDRÉ BORSCHBERG. MAIS C'EST AUSSI TOUTE UNE ÉQUIPE MOBILISÉE POUR QU'IL ACCOMPLISSE SON TOUR DU MONDE. TROIS INFIRMIÈRES D'HIRSLANDEN ONT QUITTÉ LEURS BLOUSES BLANCHES POUR VEILLER SUR LE TEAM PENDANT LA PREMIÈRE PARTIE DU PARCOURS.

Partira, partira pas? A l'heure où nous écrivons ces lignes, l'équipe de Solar Impulse trépigne. Coincée depuis des semaines à Nanjing, dans le sud de la Chine, en attente d'une météo favorable pour entamer l'une des étapes les plus longues de l'aventure, la traversée du Pacifique vers Hawaii, soit 8172 km à parcourir en cinq jours et cinq nuits. Sans fioul et avec un seul homme à bord, André Borschberg. Dans le cadre du partenariat entre Solar Impulse et Hirslanden, choisi pour être Medical Advisor de cet extraordinaire challenge, c'est depuis la Clinique Cecil, où elle a retrouvé son équipe, que Nadine Piatkowski pense à ceux qu'elle a quittés il n'y a même pas une semaine. Comme ses collègues Valérie Nocton, infirmière aux Urgences de Cecil, puis Sophie Verhoeven, cheffe d'équipe à Bois-Cerf, la responsable du bloc opératoire fait partie du trio de soignantes dévolues au suivi de la santé de toute l'équipe de Solar Impulse.

«Il faut qu'il parte, je suis tellement attachée à eux et à ce que cette aventure se poursuive!» martèle-t-elle avec conviction. Valérie Nocton avoue «faire une prière tous les soirs» pour que les conditions de vol soient propices au décollage. Impliquées, ces trois femmes le sont. Sélectionnées parmi six postulants pour leurs compétences en soins intensifs, leur expérience sur le terrain dans des missions interna-



Valérie Nocton, Sophie Verhoeven et Nadine Piatkowski.

tionales et leurs capacités à se sortir de toutes les situations, elles partagent le sentiment d'avoir vécu une expérience hors du commun.

CONSTITUER LES PHARMACIES DE BORD

Sous la houlette de Jean-Pierre Boss, médecin responsable et coordinateur

© DR



Sous la houlette du Dr Jean-Pierre Boss (à gauche), Hirslanden Lausanne accompagne Solar Impulse dans son tour du monde.

venir rapidement.» Comme Valérie, elle a eu notamment à mettre en place des gestes de prévention. «A Ahmedabad, en Inde, il y avait deux toilettes pour 15000 visiteurs, se souvient-elle. Et on annonçait une épidémie de grippe porcine. J'ai tout de suite fait installer une barrière entre les visiteurs et l'équipe autour de l'avion et ai fait provision de masques et de gel hydro-alcoolique pour se laver les mains.» Aux Emirats, c'est à la température caniculaire et aux climatisations excessives que Valérie Nocton a dû faire face: «Toute cette équipe travaille beaucoup mais s'hydrate peu. Je leur rappelais sans cesse de boire. Puis tout le monde a eu son petit ou gros problème ORL à cause des énormes différences de température entre l'air conditionné de l'hôtel et la température extérieure. J'ai même dû poser des perfusions dans les chambres d'hôtel... Ce que je n'aurais jamais pensé faire.» Le soir venu, les trois infirmières ont aussi prêté une oreille attentive aux membres de l'équipe, tous rassemblés au bout du monde dans un seul but: que cet extraordinaire aventure humaine et technique soit un succès. ■

JENNIFER SEGUI

médical de Solar Impulse, Valérie Nocton a été la première infirmière au contact de l'équipe. «A la fin de l'été dernier, j'ai été chargée de procéder aux check-up médicaux de toute l'équipe, hormis les deux pilotes, directement pris en charge par les médecins.» Prise de sang, électrocardiogramme, contrôle des vaccins et sensibilisation aux premiers gestes d'urgences, l'infirmière a accompli sa tâche au sein de la Clinique Cecil et, pour ceux qui n'avaient pas le temps de se déplacer, à Payerne, le camp de base broyard de l'avion. «J'ai tout de suite eu un bon feeling avec l'équipe et l'envie de faire partie de ce projet fou et tellement innovant», raconte-t-elle. Comme ses collègues Sophie et Nadine, Valérie s'est donc embarquée pour six semaines dans l'aventure, munie d'un énorme sac à dos rempli du nécessaire médical. Charge à chacune, sur place, d'installer une petite structure, de trouver une pharmacie pour les médicaments, de s'assurer la collaboration d'un médecin local et de constituer une minipharmacie de bord pour les pilotes. Une tâche un brin plus aisée dans une ville comme Abu Dhabi, disposant notamment des cliniques très performantes du groupe Medclinic, propriétaire d'Hirslanden, qu'au beau milieu de l'Inde ou de la Chine, avec l'inconvénient de la langue et/ou

d'une conception de la médecine parfois culturellement éloignée...

GEL HYDROALCOOLIQUE ET SOUTIEN MORAL

Leur quotidien? Etre là et assurer une permanence médicale. Sophie Verhoeven, grande baroudeuse dans l'âme, qui a eu la chance de pouvoir suivre l'aventure du départ d'Abu Dhabi jusqu'à l'atterrissage à Nanjing, explique: «L'idée est d'être joignable 24h/24 pour tout le team, les invités et VIP qui passent sur le site, de sécuriser médicalement le tarmac et de s'assurer qu'en cas de soucis, on puisse inter-

SOLAR IMPULSE, LE DÉFI SOLAIRE AUTOUR DU MONDE

Boucler le tour de la planète sans une goutte de fioul et à bord d'un avion seulement mû par l'énergie du soleil. C'est le pari fou qu'ont lancé le pilote de chasse et ingénieur André Borschberg, le psychiatre et aérologue Bertrand Piccard et leur équipe. Parti d'Abu Dhabi au début de l'année, l'avion s'est posé à Oman, en Inde, au Myanmar et en Chine, avant de poursuivre par les Etats-Unis via Hawaï, puis l'Europe ou l'Afrique du Nord, pour rejoindre son point de départ à la fin de l'été. Une aventure à suivre sur www.solarimpulse.com





Vanessa Jungalee, Pierre Horner et Marlise Leuba ont pour mission de documenter et mesurer la qualité des prestations des cliniques Hirslanden Lausanne.

tend à augmenter. Elle fait véritablement partie du métier, notamment pour tracer les problèmes qui découlent de la complexité organisationnelle du quotidien!» Les soignants sont ainsi invités à déclarer spontanément les problèmes auxquels ils sont confrontés dans le CIRS (Critical Incident Reporting System: système de déclaration des incidents critiques), une application informatique. Le Service qualité répertorie chaque matin les déclarations des professionnels et les courriers des patients, puis les analyse avec les personnes concernées. Si un problème met en danger un patient et qu'il n'a pas été corrigé immédiatement, le Service qualité est un incitatif puissant pour corriger les fonctionnements internes.

ENTREPRISE APPRENANTE ET CERTIFICATION QUALITÉ

Le Service qualité met ainsi en œuvre le concept d'entreprise apprenante. «L'organisation est soumise à de nombreuses contraintes; si on ne garde pas la trace des difficultés rencontrées, elles vont se reproduire. Un des enjeux majeurs pour nous est donc de répertorier ces incidents selon différentes catégories et de voir à quel moment on doit prendre des mesures pour corriger le fonctionnement. Cela permet de garder cette dynamique d'apprentissage permanent afin de corriger les dysfonctionnements ou d'introduire de nouvelles pratiques.»

C'est dans cet esprit qu'Hirslanden, déjà certifié ISO, a choisi de s'engager dans une nouvelle démarche avec le modèle EFQM de management par l'excellence. Un défi ambitieux, qui explique notamment l'arrivée de Pierre Horner le 1^{er} avril dernier: «Alors que la norme ISO demande de dire ce que l'on va faire et de faire ce que l'on dit, EFQM demande de décrire ce qu'est l'excellence et de montrer comment on tend vers elle. Cette démarche implique tous les niveaux de l'organisation; c'est un choix ambitieux, qui hisserait Hirslanden Lausanne au top des organisations les plus exigeantes!» ■

ADELIN VANOVERBEKE

HISSER HIRSLANDEN LAUSANNE AU TOP DES ORGANISATIONS LES PLUS EXIGEANTES

DEUX ÉTABLISSEMENTS, DES PATIENTS, DES MÉTIERS. CLINIQUEMENT VÔTRE VOUS PROPOSE DE DÉCOUVRIR LES COMPÉTENCES MÉCONNUES DES CLINIQUES HIRSLANDEN LAUSANNE. COUP DE PROJECTEUR SUR PIERRE HORNER, RESPONSABLE DU SERVICE QUALITÉ.

Regard vif et direct, Pierre Horner est le nouveau responsable du Service qualité des cliniques Hirslanden Lausanne. Lui et ses deux collègues ont pour mission de documenter et mesurer la qualité des prestations offertes aux patients et à leurs proches, avec une attention majeure portée sur les soins. «L'enjeu de la qualité dans une clinique tient aux rotations dans les équipes, à la diversité des prises en charge et aux attentes de plus en plus grandes des organes de contrôle et des patients, explique Pierre Horner. Notre rôle est donc, non pas de garantir la qualité en se substituant aux cadres, mais de les

rendre attentifs à décrire ce qu'ils estiment être la qualité, de la mesurer et de la maintenir.»

VEILLER AU BON FONCTIONNEMENT DES SERVICES AU QUOTIDIEN

Pour ce professionnel qui a choisi de construire son parcours à la fois du côté soignant et du côté de la psychologie du travail et des organisations, l'objectif est que la démarche qualité soit ressentie par les équipes comme un soutien et non comme une contrainte. «Dans l'activité de soignant, il y a deux faces: celle correspondant au temps passé pour l'organisation et celle des soins aux patients. Aujourd'hui, la part dédiée à l'organisation

Le portail de l'emploi pour les médecins & le personnel médical



WWW.FMHJOB.CH

Proposer un emploi

- Saisie, mutation et gestion simples des annonces
- Optimisation des coûts grâce à la publication combinée web (www.fmhjob.ch) - impression (Bulletin des médecins suisses)
- Offre chiffrée
- Consultation des demandes d'emploi (abonnement)

Rechercher un emploi

- Saisie, mutation et gestion simples et gratuites des demandes d'emploi
- Publication gratuite sur web (www.fmhjob.ch) ainsi que tarif préférentiel pour la publication dans le Bulletin des médecins suisses
- Saisie et gestion des candidatures en ligne
- Nouvelles offres d'emploi gratuites par e-mail (Job Mailer)



FMH Consulting Services AG
Burghöhe 1, 6208 Oberkirch
tél. 041 925 00 77 - fax 041 921 05 86
mail@fmhjob.ch - www.fmhservices.ch



Des services de support médical par les analyses au travers d'entreprises suisses régionales et de compétences nationales.

VOS LABORATOIRES SUISSES DE PROXIMITÉ

- aurigen • bbv • bioanalytica • bioanalytica aareland • bioexam • cpma •
- dianalabs • dianalabs romandie • dianalabs valais • dianapath • fasteris • fertas •
- genesupport • hpp-ecobion • mcl • polyanalytic • toggweiler •

BERNE • FRIBOURG • GENÈVE • LUCERNE • NEUCHÂTEL • SOLEURE • VALAIS • VAUD • ZURICH